



Saragosse, 15 octobre 2023

Chère Famille Thérésienne :

C'est avec joie que je m'adresse à vous en ce jour spécial où nous célébrons et rendons grâce pour la vie de Sainte Thérèse de Jésus. Cette femme du XVI^e siècle, qui a su répondre aux exigences de son temps en sauvant la valeur de l'amitié et de la fraternité comme élément essentiel de la relation avec Dieu et avec l'humanité, continue d'inspirer aujourd'hui, peut-être plus que jamais, notre marche à la suite de Jésus et notre cheminement en tant qu'Église. Tournons aujourd'hui nos yeux et nos cœurs vers cette maîtresse de vie, vers l'amie et la compagne qui, à partir de son expérience personnelle et communautaire, continue à nous montrer le chemin vers le rêve de Dieu : une humanité réconciliée et fraternelle dans laquelle nous nous reconnaissons comme une seule famille.

Cette année, nous célébrons sa fête avec deux événements de référence qui nous interpellent en tant que famille :

Le XVIII^e Chapitre général de la Compagnie de Sainte Thérèse de Jésus s'est achevé à Tortosa le 30 septembre. L'expérience que nous avons vécue, en tant que communauté ouverte à l'écoute de l'Esprit et de la réalité, a confirmé notre invitation à continuer à grandir dans une nouvelle conscience de l'identité communautaire, conscients que dans notre monde il y a un désengagement croissant, le tissu communautaire se détériore et le sens et la possibilité d'appartenir à une communauté s'affaiblit chez beaucoup de gens. Nous voulons poursuivre ce chemin de conversion, à partir d'un style synodal de vie et de relations, en collaborant avec d'autres, à la recherche du bien commun et à la construction d'une citoyenneté mondiale.

Le deuxième événement qui nous interpelle est la célébration de la première assemblée du Synode de la synodalité, qui se tient actuellement à Rome et à laquelle le Pape a appelé un grand nombre de participants divers et divergents, comme expression d'une Église qui vit en elle-même les différences, les polarités et les contradictions de la société et dont la mission est de les réconcilier, de les encourager à vivre ensemble de manière pacifique et créative et même de les célébrer dans leur diversité. Un événement qui nous dit qu'il est possible de s'écouter et de dialoguer, même entre personnes qui pensent très différemment, et que nous devons nous ouvrir pour accueillir la diversité et continuer à élargir notre tente pour qu'il y ait de la place pour tout le monde.

En ce moment de l'histoire de l'Église et de notre famille, laissons-nous inspirer à nouveau par Thérèse de Jésus. Elle a compris que sa meilleure contribution à l'Église et à la société de son temps était de vivre son identité d'amie de Dieu, à partir de laquelle il était possible de vivre une authentique fraternité. Avec la réforme du Carmel, Thérèse a pensé à une nouvelle façon de vivre en communauté, que nous pourrions dire aujourd'hui, marquée par un style synodal. Elle a toujours voulu que ses communautés soient composées d'un petit nombre de sœurs afin de favoriser une relation étroite entre elles, des temps de partage et de prière, la participation de

toutes non seulement pour accomplir les tâches concrètes du monastère, mais convaincue que la collaboration mutuelle faisait partie de l'apostolat de chacune, et qu'elle était l'unique moyen d'établir des relations fondées sur l'égalité, l'amour et le service : "*Ici, toutes doivent ÊTRE AMIES, toutes se doivent assister*" (CP 4,7).

En outre, cette expérience de fraternité a dépassé les limites de chaque couvent, renforçant les liens fraternels et familiaux entre tous les monastères et les obligeant à ne pas ignorer les problèmes du monde et à être toujours présents dans leurs esprits, leurs cœurs et leurs prières.

(...)C'est dans ce but qu'il vous a réunies ici ; c'est là votre vocation ; ce doivent être là vos affaires, comme vos désirs ; c'est pour ce sujet que doivent couler vos larmes ; enfin c'est là ce que vous devez demander à Dieu (...) Le monde est en feu (...) et nous perdrons le temps en des demandes qui, si Dieu les exauçait, ne serviraient peut-être qu'à fermer à une âme la porte du ciel ! Non, mes sœurs, ce n'est pas le temps de traiter avec Dieu des affaires peu importantes (CP 1, 5).

La réforme qu'elle a entreprise s'est progressivement diffusée et ouverte à d'autres, avec lesquels elle a tissé un grand réseau de relations entre de solides amis de Dieu. Ses lettres et ses longues conversations - nous parlerions aujourd'hui de discernements communautaires - ont permis à son action transformatrice d'influencer à terme la sphère sociale et politique au-delà de l'espace communautaire de chaque couvent.

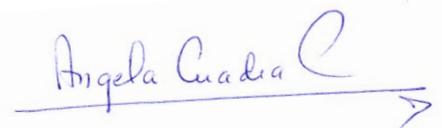
« Rechercher l'amitié et le commerce de personnes qui s'y appliquent également. Quand on ne ferait que s'aider mutuellement en priant les uns pour les autres, ce serait déjà un avantage immense ; mais cet avantage n'est pas le seul, il y en a beaucoup d'autres non moins précieux ». (V 7,20)

L'Esprit nous pousse aujourd'hui, comme il l'a fait en son temps avec Thérèse de Jésus, à *faire ce peu qui est en nous* et à nous déterminer à assumer personnellement et de manière coresponsable l'invitation à rendre possible la fraternité et la synodalité universelles, en collaborant avec d'autres à la tâche de restaurer le tissu social pour humaniser notre monde.

Avant de conclure, je voudrais vous inviter à vous joindre à l'action de grâce pour la célébration des 150 ans d'histoire du MTA. Depuis un an, vous vous préparez à cette célébration sous la devise "Notre histoire nous rend forts". Prions pour que l'histoire qu'il vous reste à construire ensemble soit pleine de rêves, de projets de vie et de solidarité qui génèrent de l'espoir dans votre propre environnement, qu'elle soit parcourue par des hommes et des femmes qui cherchent l'amitié avec Dieu et, par conséquent, capables de se donner généreusement au service des autres.

Je vous dis au revoir avec les mots d'Enrique de Ossó, j'ai tenu *compagnie à votre Compagnie et je partage les mêmes joies et les mêmes peines*. Entamons cette nouvelle étape en reconnaissant que nous marchons ensemble en encourageant l'espoir.

Je vous embrasse bien affectueusement,



Ángela Cuadra Cuadra
Coordinatrice Générale